

Eglise des Minimes (Vienne)

La Minoritenkirche (*Eglise conventuelle des Frères mineurs*, liée à l'Ordre monastique des moines conventuels des Frères mineurs), officiellement appelée Italienische Nationalkirche Maria Schnee (*Eglise nationale italienne de Marie des Neiges*, liée à la Congrégation italienne, ancien propriétaire de cette église), a été construite dans le style gothique français dans l'*Altstadt* ou premier arrondissement de Vienne, en Autriche.

Le site sur lequel l'église est construite a été donné aux disciples de saint François d'Assise en 1224. La première pierre a été posée par le roi Ottokar II de Bohême en 1276. Le duc Albrecht II a ensuite soutenu le processus de construction, en particulier le portail principal. Le chœur gothique Ludwig a été construit entre 1316 et 1328 et utilisé comme mausolée aux XIVe et XVe siècles. La construction de l'église fut achevée en 1350.

Le sommet du clocher fut endommagé lors de la première guerre austro-turque, reconstruit, puis à nouveau détruit lors de la seconde guerre austro-turque ; le sommet a ensuite été remplacé par un toit plat.

Lorsque Joseph II a offert l'église aux Italiens, ils lui ont transféré le nom de *Maria Schnee* (Marie des neiges) de leur chapelle voisine qui été détruite par la suite.

Histoire

L'église se trouve dans l'Innere Stadt de Vienne, au nord-ouest de la Hofburg, sur la Minoritenplatz. Les Minimes étaient frères franciscains (frères mineurs). Ils se sont installés à Vienne en 1224.

Après l'incendie de la ville de 1275, la première pierre de la nouvelle église fut posée par Ottokar Přemysl. C'est l'une des premières églises gothiques de la région est-autrichienne. Après la mort d'Ottokar lors de la bataille du Marchfeld, il y fut inhumé est pendant trente semaines.

Une rupture cruciale survint en 1782, lorsque l'église des Minimes fut fermée durant le joséphisme. L'église a alors été rebaptisée « Église nationale italienne de Marie des Neiges » (Santa Maria Maggiore) – nom qui lui est encore donné aujourd'hui. Au cours de l'évacuation de leur église, les frères mineurs franciscains ont emporté la croix munie d'une image du Christ suspendue au-dessus du maître-autel à leur église de Wimpassing, de sorte que, quand elle est revenue quelques siècles plus tard à Vienne, elle a gardé le nom de « Croix de Wimpassing ». Une copie en est accrochée aujourd'hui dans la cathédrale Saint-Etienne.

Extérieur

L'ensemble du bâtiment suit le modèle de l'architecture des cathédrales françaises. Les maîtres d'œuvre sont inconnus ; cependant, l'ouvrage est communément attribué à Jacobus Parisiensis, Fra Giacomo de Paris, qui fut le confesseur du duc Albrecht II. Le portail suit un modèle français, rare pour l'Autriche. Le tympan est divisé par des impacts circulaires en trois champs, où dans le champ du milieu, le Christ apparaît sur une croix de branche. Sur la gauche se trouvent Marie avec Marie-Madeleine et d'autres figures féminines ; à droite, saint Jean l'Évangéliste, Saint Longin soldat, et d'autres figures masculines.

Les figures masculines et féminines les plus à l'extérieur pourraient représenter le duc Albrecht II et son épouse Johanna de Pfirt, d'autant plus que la figure masculine semble

porter un chapeau de duc. Les figures représentées sont très élégantes et finement reliées : probablement une influence française, et, en même temps, un style important caractéristique du style des Minimes, qui remonte à environ 1360.

Au cours de la nouvelle dédicace, de nombreux changements ont été apportés par Johann Ferdinand Hetzendorf von Hohenberg, qui visaient notamment à supprimer le baroque à l'intérieur. Néanmoins, le résultat final ne fut pas une « regothisation », comme on l'appelait plus fréquemment, car des parties du style gothique de l'église ont également été éliminées, en particulier dans le chœur.

En 1529, la flèche est détruite une première fois mais reconstruite en 1633. Lors du second siège turc de 1683, elle est à nouveau détruite. La flèche détruite a été remplacée par un toit plat.

Au cours des siècles suivants, l'église est restée en grande partie inchangée, mis à part les dommages subis par la tour subi lors de différentes guerres. Vers 1900, les derniers grands changements ont eu lieu, notamment la construction de la sacristie en forme de chœur. La construction de métros souterrains, vers la fin des années 1980, a permis de retrouver les murs de fondation du chœur.

Intérieur

Il y eut d'importants changements sous les premiers Habsbourg. Blanche de France, duchesse d'Autriche, épouse de Rodolphe III, a laissé une chapelle en l'honneur de son grand-père, saint Louis de France, sur le côté nord de l'église, achevée en 1328. Elle avait une entrée séparée sans lien avec la nef. Vers 1340, la chapelle Saint Louis a été réunie avec les deux nefs de l'église, formant une salle paroissiale avec deux chœurs et trois nefs. Dans l'église, de nouvelles colonnes ont été ajoutées et un nouveau portail a été construit à l'ouest.

La chapelle de Saint Antoine de Padoue abrite un autel baroque en marbre polychrome et une verrière dans le style du XVIIe siècle.

Les murs de l'église sont recouverts de fresques représentant les armoiries des familles aristocratiques autrichiennes qui ont contribué à la construction de l'église ou y sont enterrées.

Maître-autel

Le maître-autel néogothique a été réalisé par Ferdinand Hohenberg. Le retable montre la *Madonna della Neve* (Notre Dame des Neiges) vénérée dans l'église de S. Maria Maggiore à Rome (copie par Ignaz Unterberger). Il est entouré à gauche par les statues de Saint-Étienne de Hongrie et de Saint-Jean-Baptiste, et à droite par les statues de Saint Jean l'Évangéliste et de Saint Léopold.

Mosaïque de La Cène

Le mur nord de l'église porte une copie grandeur nature de *La Dernière Cène* de Leonardo da Vinci. Il s'agit d'une mosaïque réalisée par le mosaïste romain Giacomo Raffaelli, commandée par Napoléon Ier en 1809, mais elle n'a pas été achevée avant l'abdication de ce dernier. François II d'Autriche l'acheta, voulant l'installer au Belvédère de Vienne. Trop grand pour l'édifice, elle fut offerte par l'empereur Ferdinand Ier d'Autriche à la

Congrégation italienne et installée sur le mur nord de l'église, où elle se trouve encore aujourd'hui. La mosaïque mesure 9,18 x 4,47 m et pèse environ 20 tonnes.

Monument à Pietro Metastasio

Ce monument, réalisé par Lucardi, a été érigé à la mémoire du "Poète Lauréat" Metastasio en 1855. Dans le relief central, le Pape Pie VI est représenté en train de bénir le poète mourant. Derrière lui, le compositeur Salieri suivi de WA Mozart, tandis que J. Haydn regarde le Pape.

Madone de Rossellino

Cette Madone a été exécutée par l'artiste italien Antonio Gamberelli, surnommé Antonio Rossellino, en marbre de Carrare (XVe siècle).

Peintures

- *La glorification de saint Jean Népomucène*, par Bartolomeo Altomonte
- *La fondation de l'abbaye de Klosteneuburg*, par Martino Altomonte
- *La Sainte Famille* de Hautzinger
- *La tragédie de la peste*, de Steiner
- *Saint Benoît et le miracle de Saint Nicolas*, par Daniel Gran
- Délicate figure de saint François d'Assise, peinte par un maître inconnu du XVIe siècle.